

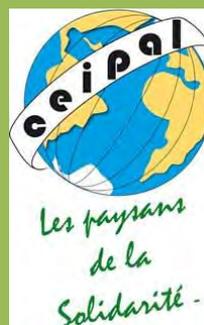
# MISSION HAÏTI

## MARS 2017

### Rapport de mission



Du 28 février au 14 mars 2017



**Centre d'Etudes Internationales  
Paysannes et d'Actions Locales**

Chemin des Salettes  
42220 St SAUVEUR EN RUE  
+33 (0) 4 77 61 00 53  
[ceipal.haiti@wanadoo.fr](mailto:ceipal.haiti@wanadoo.fr)

<http://ceipal.rhonealpes.free.fr>

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>3</b>
<b>OBJECTIF DE LA MISSION .....</b>	<b>3</b>
<b>CONTEXTE POLITIQUE .....</b>	<b>3</b>
<b>LE DEROULEMENT DE NOTRE MISSION .....</b>	<b>4</b>
LES PARTICIPANTS .....	4
NOTRE ARRIVEE A PORT AU PRINCE.....	4
<i>Mercredi 1<sup>er</sup> Mars.....</i>	4
VISITES ET ENTRETIENS .....	5
<i>Jeudi 02 Mars .....</i>	5
<i>Vendredi 03 mars .....</i>	7
<i>Samedi 04 Mars.....</i>	7
<i>Dimanche 05 Mars .....</i>	9
<i>Lundi 06 Mars.....</i>	9
<i>Mardi 07 Mars.....</i>	10
<i>Mercredi 08 Mars.....</i>	11
<i>Jeudi 09 Mars .....</i>	11
<i>Vendredi 10 Mars.....</i>	13
<i>Samedi 11 Mars.....</i>	13
<i>Dimanche 12 Mars .....</i>	14
<i>Lundi 13 mars.....</i>	15
<b>EVALUATION DES ACTIONS EN COURS ET DES BESOINS .....</b>	<b>15</b>
1 - REHABILITATION DU RESTAURANT LAKAY .....	15
2 – REPARATION DES OUVRAGES HYDRAULIQUES .....	16
3 – REPARATION DES DEGATS CAUSES A LA PEPINIERE D’EDRIX .....	16
<b>ACTIONS EN COURS .....</b>	<b>17</b>
<b>PROJETS POUR 2017-2018 .....</b>	<b>18</b>
CONTEXTE RELATIONNEL AVEC L’APF ET NOUVELLE STRATEGIE POUR 2017 .....	18
SOURCES .....	18
JARDINS MODELES .....	19
ELECTRIFICATION DE LA GROTTE LAKAY .....	19
BATIMENT TOUKOFI.....	19
PETITS PROJETS .....	19
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>20</b>
<b>BUDGET PREVISIONNEL 2017 .....</b>	<b>21</b>

# Introduction

---

## Objectif de la mission

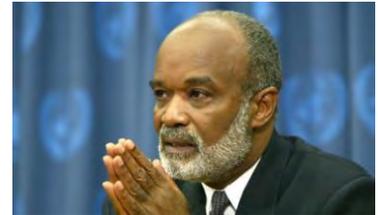
La mission avait un double objectif : d'une part évaluer les actions en cours, particulièrement le projet de construction du bâtiment du groupe des femmes de Toukofi et, d'autre part recenser les besoins pour 2017-2018, tout en mettant un accent particulier sur l'optimisation de l'utilisation de ce bâtiment.

Cédric a permis une avancée sur la mise en place des comités de gestion de l'eau, nous ferons également le point sur cette action récurrente.

Et, un autre point important, qui pourrait changer notre stratégie d'action à Fondwa, l'étude de la possibilité d'agir sans passer par la structure rigide de l'APF. Décision prise lors de notre réunion de préparation de notre mission à Ressins le 2 Février 2017.

## Contexte politique

Pendant notre séjour à Fondwa, il y a eu les funérailles nationales de René PREVAL (74 ans) ancien président de la République d'Haïti de 1996 à 2001, et de 2006 à 2011, élu au 1<sup>er</sup> tour avec 51.15% des voix. Un des présidents les plus appréciés depuis l'indépendance de 1804, il était également apprécié du monde paysan du fait de sa formation d'agronome.



*René Prével, ancien président haïtien*

Dans le journal haïtien Le nouvelliste du 14 Mars 2017: « l'occasion que fournit le décès du président Prével, est que nous appartenons à un même pays, et qu'il faut unir nos forces, pour éviter qu'il ne périsse, a soutenu Yolette Etienne (journaliste internationale), la voix empreinte d'émotion, et par moments de sanglots. Le président René Prével n'est pas le fils du tonnerre, il a un parcours. Un parcours qui peut avoir des erreurs, des contrastes, a-t-elle poursuivi, soulignant une consistance dans ce cheminement. René Prével a fait le choix d'un pays où toutes les personnes sont traitées à égalité, où les paysannes et les paysans sont des acteurs dans le développement, dit Y. Etienne qui rappelle que Prével avait monté une boulangerie, avait travaillé avec des organisations partageant des tendances de gauche. Il était entré dans la mouvance Lavalas, aux cotés de Jean Bertrand Aristide. René Prével a mis sur pied « <koze pèp » afin de soutenir la cause des paysans, a-t-elle dit »

Aujourd'hui, le nouveau président Moïse JOUVENAL vient de prendre ses fonctions, après une nouvelle crise politique électorale qui a paralysé le pays pendant 1 an et demi. Il a été élu au premier tour avec 55 %, mais avec 21 % de votants. Il a été choisi par Michel Martelly, il est appelé « l'homme banane » (il est à la tête d'une exploitation de cultures de bananes de plus de 1000 ha.

Il semble qu'il ait de la peine à trouver une majorité à l'assemblée parlementaire et au sénat. Les sénateurs ont refusé la politique générale de son 1<sup>er</sup> ministre. Tout cela laisse présager un quinquennat encore bien loin des préoccupations des haïtiens, sortir Haïti de sa misère chronique.

En 2013 lors de notre mission de décembre, il fallait quarante gourdes pour un dollar, aujourd'hui il leur en faut soixante-dix.

## Le déroulement de notre mission

### Les participants

Cédric, Thibault (coopérants CEIPAL)

Marie Claude (Ressins Solidarité)

Pierrot (CEIPAL)

Christophe, Monique (CCAS EDF)



### Notre arrivée à Port au Prince

Partis le 28 Février à 10 h d'Orly avec Air Caraïbes, vol direct Port au Prince, nous atterrissons à l'aéroport national Toussaint Louverture vers 14h30 heure haïtienne (- 6 h par rapport à Paris)

Nous sommes attendus par Edrix et Roudy de l'APF, qui nous conduisent chez Mme François (hébergement que Père Joseph a réservé pour le 1<sup>er</sup> soir) belle demeure, nous sommes bien logés mais le prix est un peu excessif à notre avis (40 dollars par personne/nuit et petit déjeuner). Nous ne rencontrerons par Père Joseph car il est aux Etats Unis pour soins médicaux et décès de sa sœur

Le lendemain mercredi, le chauffeur nous conduit à travers Port au Prince pour acheter l'artisanat. Nous avons pu acheter diverses choses, les clients sont peu nombreux, donc l'offre est large et les prix peu élevés. Nous visitons Port au Prince, afin que Christophe et Monique découvrent cette ville désorganisée, reflétant la situation d'Haïti. Une foule encombre l'ensemble des rues jonchées de détritiques, et parfois d'égouts bouchés. Les femmes assises sur un simple tissu vendent leurs fruits, légumes et autres victuailles aux nombreux passants qui marchent dans les rues sans but pour la plupart ; beaucoup de jeunes, peut-être parce que c'était la fête et qu'il n'y avait pas école ce jour-là. Et, surprise, un camion poubelle, et oui cela existe, pas encore très efficace, mais...

Nous faisons une étape au champ de mars, où nous pouvons percevoir une reprise de la construction avec plusieurs gros chantiers, 7 ans après le séisme. Nous achetons quelques fruits, de l'eau et, nous prenons la direction de Fondwa, après un petit arrêt à Léogane pour un petit casse-croûte haïtien. (300 gourdes/pers soit 4 dollars pour un repas typique, riz haricot rouge poulet, au vue des quantités servies, nous prenons 4 repas pour 8, ce qui fait 2 dollars/pers), le restaurant de l'APF Lakay nous demande 10 dollars (nous sommes des touristes pour l'APF !!!)

### Mercredi 1<sup>er</sup> Mars

Arrivés à Fondwa vers 10 h, nous retrouvons nos amis, le soleil brille, il fait 35° ; c'est la période des semis, fin de la saison sèche, 3 mois sans pluie.





Nous visitons la pépinière dévastée par le cyclone Matthew, les quelques plantes qui restaient sont abimés par les cabris, qui en ont profité pour passer à travers les buissons et barrières endommagées.

Avant notre repas chez les religieuses du centre, nous découvrons 2 gros chantiers en cours :

- la clinique financée par Caritas Italie, cela paraît complètement démesuré pour la dimension du territoire, les fondations coulées permettent de se rendre compte de la surface, près de 200 m<sup>2</sup> au sol.
- Une construction sur 2 niveaux de plus de 100m<sup>2</sup> destinée au remplacement des préfabriqués logeant les coopérants, religieuses et toutes autres personnes résidant sur la zone pour une longue durée.

Vers 19 h, repas dans le préfabriqué qui fait office de réfectoire, où après notre première prière nous apprécions un bon repas, à base de riz. Suite aux dégâts causés par le cyclone, il n'y a pas de légumes, ni fruits, ni haricots, tout est acheté à l'extérieur. Pendant les 2 semaines, nous alternerons riz et pâtes comme plat de résistance. Quelques petits accompagnements, figes, bananes, os de poulet, saucisses de Strasbourg... viendront agrémenter notre assiette, le tout bien préparé, merci aux cuisinières.



Nous nous installons ensuite dans notre hôtel, sans étoiles, mais avec quelques moustiques toutes les nuits, difficile à éviter malgré les moustiquaires, qui laisserons quelques signatures sur notre chair blanche.

Nous utiliserons 2 chambres, pour faire quelques économies, je suis avec Marie Claude (nous ne le dirons pas à Germinal..., il y a quand même 2 lits), et Christophe et Monique dans la 2<sup>ème</sup>.

## ***VISITES ET ENTRETIENS***

### **Jeu**di 02 Mars

Rencontre du comité directeur et des animateurs.



**Edrix** nous informe que les animateurs ne sont pas payés, lui-même n'a plus d'indemnité de l'APF depuis que nous lui versons la gratification pour le suivi de la construction du bâtiment soit 150 dollars /mois. Il a beaucoup de travail avec sa fonction de médecin vétérinaire. Ils ont peu de temps pour l'animation avec les paysans.



**Sherline** prend la parole pour accueillir Christophe et Monique et les remercie pour ce partenariat.



Association **Jean Garreau**  
solidarité avec Haïti

Thibaut, nouveau coopérant, se présente et nous explique sa manière de s'investir dans sa fonction de bénévole comme agent de développement. Il semble sur la même longueur d'onde que nous. Marie Claude précise la place de Ressins Solidarité et la collaboration étroite avec le CEIPAL.

Les 2 animateurs actuels (*ci-contre*) :

**Isaïe**, président du groupe de paysans Henry 1

**Ronald**, petit frère d'Edrix, animateur et paysan également

Très dévoués tous les 2, mais avec seulement une indemnité de 50 dollars /mois (il faut 50 gourdes soit 0,8 \$ pour chaque déplacement en moto)



**Christophe**, représentant du CCAS d'EDF est content de découvrir ce pays et la zone de Fondwa. Il explique comment on s'est rencontré, et met en avant la fonction humanitaire du CCAS d' EDF, **Monique** explique son parcours et, particulièrement son implication et son soutien à une association Malienne. Leurs préoccupations premières se situent dans la création et l'amélioration des infrastructures pour l'approvisionnement en eau, le reboisement et les dégâts causés par les animaux errants (les mêmes problématiques qu'à Fondwa). Un travail de sensibilisation auprès de la population pour l'augmentation des cultures vivrières, du boisement, la santé et planning familial, et une nouvelle approche d'économie d'énergie pour la cuisson. (Ex : panier norvégien avec isolation de la marmite avec du coton, et le poêle économe fait avec des bidons). De quoi s'en inspirer !

**Enel**, ancien animateur, il aurait une mission auprès de l'UNIF (université de Fondwa) d'accompagner les étudiants agronomes et gestionnaires sur le terrain afin de créer un lien entre l'UNIF et les paysans ; il démarre dans cette nouvelle fonction, il n'a pas su développer son action concrètement.



14h : Visite du bâtiment des femmes, les bosses maçons étaient en train de ferrailer la dalle pour couler samedi. Nous n'avons pas pu nous rendre compte de l'agencement des différentes pièces. Ceci nous a amenés à discuter sur l'utilisation, notamment la nécessité d'avoir l'eau à l'intérieur du bâtiment, il semble que ce soit possible. Sherline qui était avec nous ne l'avait pas envisagé mais trouvait l'idée pertinente. Il est prévu une montée d'escalier pour accéder au-dessus de la dalle, cela permet d'envisager le séchage des fruits sur cet espace plat. Les séchoirs pourront facilement être déplacés et seront moins visibles de la piste. Cela nécessite le rajout d'un petit local de rangement pour

les mettre à l'abri du vent et de la pluie. De plus, la toiture de cet entrepôt pourrait accueillir des panneaux solaires. Nous devons nous entretenir avec l'ingénieur Fanis pour cette modification.

### Vendredi 03 mars

Marie Claude et Monique restent sur la zone et vont à l'orphelinat.

Pierre, Christophe, Cédric et Thibaut : Départ pour **Gros Morne** et **Haut Domingue**, 2 groupements de paysans.

Une longue marche d'approche, près de 3 h sur des sentiers pentus.

Nous arrivons transpirants, 35 paysans nous attendaient depuis plus d'une heure. Après nous être excusés, nous nous présentons. Ils nous font part de leurs projets, de leurs besoins :



- Il semble qu'il soit nécessaire de capter une source près de Domingue (cocoyer), source sortant de terre, utilisée par de nombreuses familles. Un captage suivi d'une réserve alimentant une fontaine serait suffisant, pas besoin de distribution.
- Ils souhaitent créer une piste accessible aux motos pour faciliter les communications. L'éloignement est un vrai handicap : soins aux enfants, école pour les plus jeunes. Il semble que de nombreux enfants ne soient pas scolarisés. Nous en avons souvent vus dans les environs de leurs habitations.
- Un besoin important de semences, suite au cyclone Matthew, évalué pour un seul groupement à près de mille dollars.

Nous projetons de monter un dossier argumenté pour prendre en charge les besoins en semences de l'ensemble des groupements, soit un projet qui pourrait s'élever à près de 40 000 dollars.

Ils ont évoqué le problème de développement d'un parasite sur les pistaches (cacahuètes). Ils parlent d'abandonner cette production. Il y aurait également des maladies sur le pois congo, cela est inquiétant vu l'importance de cette production sur cette zone.

Thibaut leur présente son projet de jardins modèles, ayant pour but l'expérimentation de nouvelles cultures légumières et l'essai de nouveaux procédés cultureux (cultures associées, permaculture, compost...) ils nous font la liste des cultures les intéressant (choux, piments, poivrons, tomates, pomme de terre, oignons, betterave rouge...)

Rencontre avec **Gros Morne Bas** : ils ont un peu les mêmes projets, pour eux la piste est commencée, tous les samedis ils se retrouvent avec pelles et pioches. Il leur manque des outils.

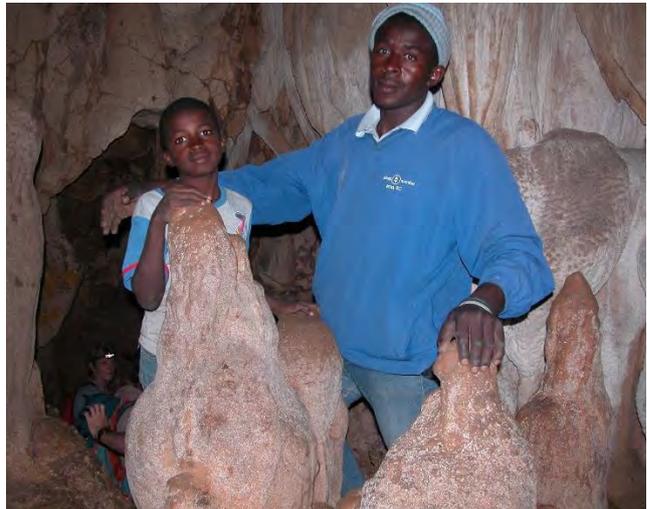
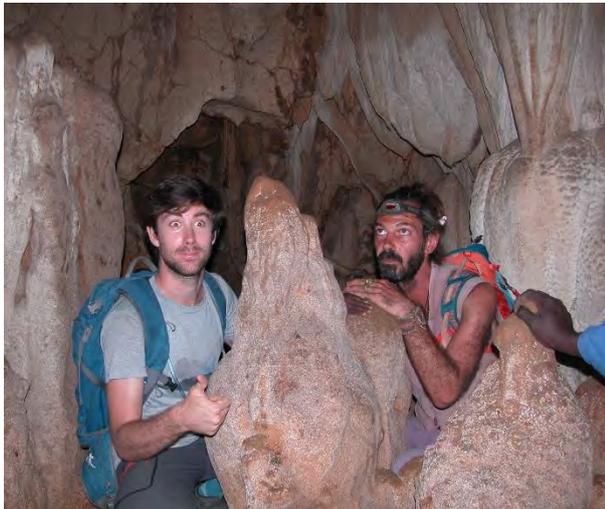
Le besoin en semences est le même qu'à Domingue. Le groupement semble moins dynamique, il faut dire qu'il faisait très chaud assis sous un toit de tôle.

Nous reprenons le chemin du retour à travers les mornes, une dure journée sous le soleil, mais satisfaits de nos rencontres.

### Samedi 04 Mars

Départ pour le marché à **Tombeгато**, en moto jusqu'à **Embatonel**.

- Visite de la fabrique de parpaings, ils sont 3 à travailler avec 3 matrices, 10, 15 et 20 cm d'épaisseur.ils fabriquent jusqu'à 250 parpaings qui sont vendus 25 gourdes le 15cm, 19 gourdes le 10cm. Avec 1 sac de ciment de 42.5 kg et 5 brouette de sable ils font 50 parpaings de 15 cm, activité intéressante au vue des besoins locaux.
- 100 m plus loin, visite du magasin de matériaux où ils vendent ciment, fer tors, tôles, fil de fer, etc. tout ce qui est utilisé dans la construction. Une vente dynamique, due aux différents chantiers en cours sur la zone, permet d'assurer la rentabilité de l'activité et de rémunérer le vendeur. Ce sont des activités de l'APF.
- A Tombegato, visite du marché. Il y a très peu de légumes et de graines provenant de la zone. De nombreux sacs attestent les achats à l'extérieur, ce qui explique les prix élevés. La marmite de 3kg de pois Congo (semences) est à 550 gourdes soit plus de 2.50 \$/kg, plus cher que chez nous. La spéculation est bien sûr responsable de ces prix élevés, ce sont les paysans qui en font les frais.
- Escalade à la boutique de change, (il n'y avait plus de gourdes à Fonkozé) pour changer nos dollars (67 gourdes pour un dollar) .
- Visite de la grotte LAKAY, très intéressante. Nous envisageons de faire une étude pour prendre en charge l'électrification (probablement solaire). Projet qui sera soumis à Energie sans frontière par l'intermédiaire de Christophe.



- Repas au restaurant LAKAY. Nous mangeons pour 10 dollars/pers. Nous sommes des étrangers, les locaux mangent pour 200 gourdes (3 \$).ce n'est pas tout à fait le même repas, le visiteur est très soigné (vin, dessert, plusieurs plats, un peu de viande) pour 200 gourdes, c'est riz, pois et petit bout de poulet grillé.
- Nous rentrons à pied, voyant tout le long du parcours les paysans semer leurs haricots, manioc. C'est la période avant la pluie.
- Au retour nous rencontrons l'ingénieur Fanis, pour revoir l'aménagement du bâtiment. A savoir, rajouter un petit local sur la dalle pour les séchoirs. Fanis semble très compétent, il a bien compris ce que nous voulions. Nous avons également parlé de l'aménagement intérieur. Visite très constructive.

**Dimanche 05 Mars**



Construction du séchoir solaire



Monique et Marie Claude sont allés voir le défilé de mode à l'école professionnelle (école de couture)

En soirée le groupe musique nous a joué quelques morceaux.



**Lundi 06 Mars**

Visite des groupements **Lassalle, Kafoumi, Bélain et Henry II**



➤ En route, nous visitons une école sur la zone de Lassalle «l'Harmonie Lasal» 213 enfants  
Ils nous demandent de leur faire une installation d'eau. Cela consiste à faire un raccordement sur la source de Thyphène et installer une fontaine à l'école, et éventuellement des panneaux solaires.

➤ Groupement Lassalle : les tuyaux sont peu profonds et souvent ils sont coupés par les paysans en travaillant le sol. Ils souhaiteraient qu'ils soient en surface, visibles.  
Les femmes sont organisées, elles se réunissent tous les 15 jours, mais aucune ne fait partie du groupe de Toukofi. Nous leur avons demandé qu'il y ait une représentante.  
Les paysans sont intéressés par les jardins modèles, ils sont engagés dans la démarche de la gestion de l'eau. Ils ont créé un comité de gestion avec Cédric. Sur le haut du groupement ils vont chercher

l'eau vers une source qui n'est pas captée, difficile à prélever. Ils souhaiteraient que nous financions un captage et une fontaine. Nom de la source : Fond souché.

- Groupement **Belain** : nous avons longuement discuté sur le projet de séchage solaire de fruits du groupe **Toukofi**, cela semble les intéresser. Thibaut leur a présenté le projet de jardins modèles, ils souhaitent y être associés.
- Au retour nous passons chez **Ketty** (ancienne responsable du groupe Toukofi), nous y rencontrons Mano (ancien animateur qui vit à Paris).
- Nous terminons la journée par le spectacle d'un combat de coq !

## Mardi 07 Mars

- Visite groupement **Liberté**

En route visite de leur source et captage, constat déplorable : une vache attachée près de la source a accroché la canalisation et débranché un raccord, l'eau n'arrive plus à la 1ère fontaine.

La rencontre a eu lieu au milieu du champ de haricots.

Nous leur avons fait part du problème de la source, ils déplorent la négligence du propriétaire de la vache (ce sont des situations fréquentes !)

Les paysans étaient en colère contre l'APF, ils semblent abandonnés. Aucune réunion après le cyclone, alors qu'ils ont perdu beaucoup d'animaux et de récoltes. Ils demandent des animateurs, mais il y a des personnes, encore une preuve qu'il y a besoin d'animation.



- 16 h : Rencontre avec Hérault. Le début de la discussion est très tendu. Nous lui avons fait un compte rendu de nos visites, ce que nous avons entendu toute la semaine, notamment ce sentiment d'abandon, les paysans attendaient une réunion après le cyclone, rien ne s'est passé. Ils manquent cruellement de semences.

Nous décidons de prendre ce dossier en main, car l'APF d'après Hérault n'a pas d'argent et, ne voit pas qui pourrait dans l'immédiat mettre de l'argent dans cette opération.

Nous allons présenter un dossier bien argumenté dans nos réseaux (Cédric a quelques pistes, réseaux...)

Le montant de ce dossier pour subvenir au besoin de ces paysans s'élève à plus de 1500 dollars par groupement. Il y en a 20 !

Une demande particulière de la part du groupement Domingue et Gros Morne concernant la création d'une piste. Le principe d'un prêt de pelle et pioche pour la durée du chantier est accepté.

Nous lui avons fait part également du manque d'animation sur l'ensemble de la zone. Il n'y a pas d'argent nous a-t-il répondu.

Globalement les activités économiques, fabrique de parpaings, magasin de matériaux, restaurants, boutique de souvenirs... ne génèrent pas suffisamment de marge pour permettre à l'APF de rémunérer correctement les animateurs et plus généralement l'ensemble des salariés.

En fin de rencontre, nous avons abordé le malaise ressenti avec le Père Joseph, concernant le manque de reconnaissance envers nos associations, CEIPAL et RESSINS solidarité qui travaillent depuis 24 ans sur la zone. Lorsque nous sommes hébergés ou mangeons au restaurant nous sommes considérés comme des étrangers. Hérault nous a répondu qu'il fallait mieux communiquer. Il nous a finalement remerciés pour notre implication dans plusieurs projets indispensables pour les paysans.

## Mercredi 08 Mars

### Départ en moto pour rencontre du groupement **Piton** et **Makaya**

- Le groupement **Piton** représenté par une équipe de paysans, le président un jeune très dynamique, nous relate le problème crucial de la zone, le manque d'eau. Ils doivent aller chercher l'eau à plus d'une heure de marche, cela est très difficile pour les personnes âgées, une dame nous a dit qu'elle met 2 heures pour aller chercher 2 gallons d'eau (env. 10 litres)

Nous allons étudier, par l'intermédiaire de Cédric la possibilité de mettre des citernes afin de récupérer l'eau des toits. Nous allons ensuite sur le terrain où il y aurait peut-être la possibilité de creuser pour chercher l'eau ? il reste à vérifier par expert le lieu où pourrait être creusé un puits.

- Rencontre avec le groupement **Makaya**, peu de monde, une conjoncture d'évènements fait que les paysans n'ont pas pu se rendre à la rencontre : un gros chantier, une dalle à couler, nous avons compté plus de 30 personnes sur ce chantier, le marché de Tombegato, les plantations ... Après quelques échanges nous sommes allés vers le captage de Makaya (source captée il y a une quinzaine d'années), la conduite allant du captage au réservoir est bouchée depuis très longtemps, après quelques questions il semble qu'il y ait près de 10 ans qu'elle n'arrive plus au réservoir. Et vous n'avez rien fait ? Nous n'avons pas d'argent. Alors qu'il y a plus de 200 familles qui viennent chercher l'eau à cette source. C'est vraiment désolant.

A 14h 30 nous mangeons au restaurant Lakay, cette fois pour 4 \$.

Puis visite au magasin d'artisanat pour quelques achats (statues en pierre qu'un jeune nous a présentées)

Retour au centre

## Jeudi 09 Mars



Rencontre avec le groupe des femmes de **Toukofi**. La réunion a lieu au centre Elles viennent très nombreuses, toutes paraissent très motivées. Cela est de bon augure pour le projet. Nous avons abordé de nombreux points concernant la gestion du projet.

- **Utilisation du bâtiment :**
  - Quelles fabrications, activités ?
  - Nombre de personnes, planning
  - Optimisation des locaux, de l'espace
  - Nomination des responsables pour chaque activité
  - Formation obligatoire pour les responsables

➤ **Transformation des fruits : Individuelle ? Collective ?**

Si individuelle : utilisation des outils ? Matériel, séchoirs, redevance collective si personne n'en a besoin ?

Mettre en place une traçabilité, pesée à l'arrivée des fruits et légumes par catégorie afin de gérer jusqu'au bout du processus, et établir des fiches techniques et prix de revient et vente !

La responsable de ce poste doit avoir une compétence en gestion, c'est le poste le plus important de l'activité.

Pour le séchage solaire une formation s'impose ; l'ANATRAF semble bien connaître cette technique et devrait pouvoir assurer cette formation. Une attention particulière doit être portée pour l'établissement du prix de vente, (prévoir une marge afin d'assurer une rentabilité).



➤ **Vente et commercialisation**

- Etude de marché
- Mise au point de quelques produits, prévoir des échantillons à présenter aux acheteurs (Port au Prince)

D'après certaines responsables il semble qu'elles ont réfléchi à tous ces aspects suite aux différentes formations. Il faudra sans doute contacter des commerciaux à Port au Prince, ce qui suppose une commission ? Il y a possibilité de faire appel à des micros crédits. (Comme pour l'achat des cabris), pratique, en cours d'utilisation.

Elles versent actuellement une adhésion de 125 gourdes /an

Elles détiennent un petit volume d'argent actuellement 40 000 gourdes de prêt à 3% pour 6 mois et 10000 gourdes en caisse

Un maximum de 5000 gourdes/ pers.

Notre ressenti : nous avons rencontré un groupe dynamique qui a déjà l'habitude de fonctionner et de travailler ensemble. Cela nous conforte dans l'accompagnement et la recherche de productions nouvelles. Il faut élargir la gamme de produits.

17 H Rencontre du groupe de jeunes **KOJEDAF**

Loulou nous présentent l'équipe et ses projets, une vingtaine d'adhérents.

- Historique du groupe

- Projets : ils souhaitent créer un lieu de rencontre, un lieu culturel (fédérateur), une habitation libre à Toukofi pourrait leur convenir.

- Mettre en place un accompagnement des personnes âgées et handicapées, faire par exemple un anniversaire collectif, créer une mutualisation de soins pour les problèmes de santé
- Créer une banque de semences locales
- Relancer la pépinière

Nous donnons un accord de principe pour accompagner le projet par l'intermédiaire de Thibaut. Dans 6 à 8 mois une évaluation pourrait être faite, et une aide financière sur une action précise pourrait être accordée.

## Vendredi 10 Mars

Journée détente, direction **Jacmel**, bassin bleu et plage



Départ avec le minibus de Richard (12 places, 100 \$ pour la journée)

Bassin bleu : visite, baignade. Les animateurs Félix, Edrix étaient avec nous, Ronald et Sherline n'ont pas pu se libérer. Nous avons apprécié la douceur de l'eau bleue, le massage sous la cascade.

Entrée 100 gourdes /pers, nous donnons 250 gourdes à chacun des guides qui nous accompagnent

Puis plage à Jacmel, repas (poisson rouge, frites et figue banane) 350 gourdes par assiette (cher pour Haïti, mais c'est le tarif pour les touristes)

Départ vers 17 h, petit tour dans la ville, achat d'outillage pour le séchoir.

Retour au centre



## Samedi 11 Mars

Plantations de vétiver et arbustes autour du bâtiment des femmes. 650 vétivers que nous ont livrés 3 paysans et 50 arbustes que nous avons prélevé à la pépinière, ont été plantés. Belle opération, plus que symbolique. Ceci pour retenir la terre, le bâtiment étant sur une butte. Huit femmes étaient avec nous, nous avons beaucoup apprécié.

Nous terminons à 12h 30, bien fatigués.



## Dimanche 12 Mars

De 8h à 12 h finition silicone de notre séchoir solaire.



12 h **Christophe Rodrigue** nous invite au restaurant Lakay, une belle occasion de se revoir.

14h : rendez vous avec l'agronome **Renaud** (personne ressource sur la zone). Il nous présente son association **FPF** (Fond Paysan de Fondwa) créée en 2009 avec l'aide d'une fondation américaine (WCHF)

- Le premier projet consiste à fournir de l'eau potable pour tous, ils travaillent avec des tests pour identifier les problèmes, ensuite ils nettoient et désinfectent les réservoirs et les captages.
- Mettre en place une expérimentation permaculture, une formation avec un spécialiste américain est faite avec 4 modules d'une semaine sur 2 ans. L'expérience consiste à développer la permaculture sur la zone. Une incitation à adopter cette technique, après plusieurs journées de formation, consiste à fournir des semences gratuitement. Les paysans doivent bien sur respecter un cahier des charges bien précis.
- Le constat de la surnatalité les a amenés à faire une véritable action envers les femmes sur la sexualité, la limitation des grossesses. Par le passé, les filles de 12-13 ans pouvaient être enceintes, cela n'arrive plus aujourd'hui.
- Le FPF a mis en place des bourses d'études pour les enfants de la zone. Le cout de la scolarité est très élevé (360\$/an), les familles peuvent payer jusqu'à 50\$. L'organisation paie la différence avec l'aide de la fondation WCHF. Elle vient de financer une école pour 4 classes (168 420\$ investis) ils veulent ouvrir cette école, mais n'ont pas encore l'argent pour le fonctionnement. La fondation est représentée par une riche américaine qui veut aller investir ailleurs dans une autre zone.
- Solutionner le problème de la divagation des cabris. Ils vont faire des formations pour sensibiliser les paysans à fermer les cabris, ce qui nécessite d'avoir de quoi les nourrir. Il faut faire évoluer les pratiques.
- Autre problème, l'alphabétisation. Les formations sont compliquées. On s'aperçoit souvent de l'inefficacité, ils disent avoir compris, alors qu'il n'en est rien.
- Formation des agronomes (école à Port au Prince) : les cours s'appuient sur les mêmes problématiques que celle de l'agriculture productiviste américaine (puissance des tracteurs, agrochimie, traitements...) rien n'est applicable sur la zone. Nous ne connaissons pas les programmes de l'UNIF.

Ensuite nous visitons les projets et installation (école, toilettes sèches, fabrication de compost)



A la sortie d'eau de l'habitation, un tuyau conduit les eaux usées dans une mare de 3- 4 m de diamètre et autour sont plantés 8 bananiers et des plants de poivrons. L'ensemble bénéficie de l'humidité et de la fertilisation de ces eaux.



La rencontre fut très intéressante, une source d'expérimentation locale qui devrait générer de la curiosité.

Sur notre retour nous rencontrons l'**AJF** (association des jeunes de Fondwa)

Leurs projets :

- Pépinières
- Eau (leur captage et l'environnement est très bien entretenu)
- Semences, dossier de financement en cours, 150 paysans concernés, 4 marmites/paysans
- Sensibiliser les enfants 6-15 ans :
  - aux dégâts des cabris. Faire des pépinières avec eux pour supprimer l'élevage en liberté totale.
  - Aux problèmes d'environnement en triant les déchets. Les plastiques peuvent être revendus, il existe à PAP une entreprise qui les achète et les collecte (3 gourdes/livre)

Ils nous redisent que l'APF ne s'occupe et ne s'intéresse pas suffisamment aux paysans.

Ils nous demandent si on peut les soutenir dans ces projets.

### Lundi 13 mars

Rencontre **Université**

- avec les étudiants

Nous n'avons pas pu avoir le contenu de la formation des agronomes, à chaque question, la réponse est biaisée. Le langage des étudiants est très technocratique, très loin de la réalité des paysans de Fondwa. Plusieurs nous ont dit ne pas pouvoir s'installer sur la zone pour une raison économique.

Nous sommes très déçus de cet entretien.

- Avec Orlando (vétérinaire cubain) et le professeur d'agronomie.

Ils nous présentent leur projet de centre d'insémination pour porc. L'objectif est l'amélioration de la génétique porcine sur la zone. Après ces échanges un peu houleux, nous leur faisons part de notre scepticisme sur le projet, et leur demandons de nous le transmettre.

## EVALUATION DES ACTIONS EN COURS ET DES BESOINS

Actions suite au cyclone Matthew :

### 1 - Réhabilitation du restaurant Lakay

Notre participation à une hauteur de trois mille sept cent euros a permis avec deux autres organisations de rétablir l'activité. Le restaurant avait subi de gros dégâts, le toit de la salle à manger était complètement arraché. Les réparations ont aussi permis le réaménagement de la cuisine afin de la rendre plus fonctionnelle. Nous leur conseillons un carrelage au-dessus des parties réservées aux préparations culinaires, pour faciliter le nettoyage.



Le restaurant prépare et sert en moyenne environ 25 repas par jour, principalement au personnel de l'UNIF et quelques étudiants. Le prix du repas simple est de 200 gourdes (3 euros)

Cette activité de l'APF semble laisser quelques bénéficiaires.

Le personnel est peu payé, une fille travaillant plus de 20 jours par mois gagnerait 50 dollars/mois. La responsable de la cuisine nous dit qu'elle a donné des cours de cuisine pour une formation à Léogane, elle a gagné 50 dollars en une journée.

Dans un contexte de très peu d'offre d'emploi, les personnes acceptent donc ces conditions de petits salaires.

## 2 - Réparation des ouvrages hydrauliques

- Réparations des canalisations, raccords changés suite aux grosses chutes d'eau qui ont créé des éboulements emportant certaines canalisations, avec la terre. Des captages ont subi également des dégradations, et nécessitent des renforts en béton pour les protéger.
- Mise en place d'un suivi par l'organisation des comités de gestion.

Tous ces dégâts ont permis de se poser la question de l'entretien régulier des ouvrages, certaines dégradations auraient ainsi sans doute pu être évitées.

Nous avons, après quelques échanges avec Cédric, qui s'est beaucoup investi dans ces opérations, mis en place un système d'intervention mensuel par 2 personnes. Celles-ci seraient rémunérées par nos associations la première année à hauteur de 100 dollars/source soit 5 dollars/journée de travail x 2 pers x 10 interventions. Une enveloppe de 2000 euros prévue pour la 1ère année. Toutes les équipes sont prévues.

Notre soutien financier, qui s'est voulu une incitation à l'investissement des paysans dans cette intervention, sera dégressif sur 3 années. La 2<sup>ème</sup> année 75 euros /source.

Nous souhaitons vraiment que les équipes comprennent que l'entretien régulier des installations permettra une qualité de l'eau indispensable pour une bonne santé des habitants.

Nous avons constaté que certains captages n'avaient pas été entretenus depuis bien longtemps, (pour 2-3 peut-être depuis plusieurs années) comme Makaya le démontre où l'eau n'arrive plus au réservoir depuis plus de 10 ans.



## 3 - Réparation des dégâts causés à la pépinière d'Edrix

(proche de la clinique vétérinaire)

Les supports de bâches de couverture ont été bien endommagés, les barrières ont été abîmées, un abri du petit matériel comportant une réserve d'eau également détruit.

L'équipe responsable de cette pépinière a prévu d'aménager un mur de parpaings sur le tour afin d'arrêter les cabris qui causent des dégâts aux jeunes plants. Ils doivent refixer les poteaux du support de la grille de couverture

Nous n'avons pas su vraiment qui a financé les parpaings et le sable qui sont entreposés sur l'espace de la pépinière. (Pendant l'absence de Cédric). Une bonne barrière en grillage aurait pu arrêter les cabris, le coût aurait été moins élevé !

## ACTIONS EN COURS

Construction du bâtiment du groupe des femmes de TOUKOFI

Pendant notre séjour, la dalle du plafond a été coulée. Ceci nous a amené à repenser l'organisation du travail et l'utilisation de l'espace.

Comme signalé précédemment, nous avons opté pour le **séchage des fruits** sur la dalle du bâtiment, cela nécessite la construction d'un local de 18 m<sup>2</sup> pour le rangement du séchoir, et éventuellement un coin conditionnement.



Ce choix a plusieurs avantages, les séchoirs seront facilement exposés au soleil, ils ne seront pas visible de la piste, le sol lisse facilitera leurs déplacements, ils seront équipés de petites roulettes. L'ingénieur Fanis nous chiffre le coût supplémentaire à 4000 euros.

Nous avons également échangé avec lui sur la **distribution de l'eau** à l'intérieur (ce qui est rare en Haïti)

Pour faciliter le nettoyage des fruits et légumes, il est plus facile d'avoir l'eau dans les pièces où l'utilisation sera fréquente, y compris pour le nettoyage des outils et récipients. Le coût supplémentaire est peu important. Cela permettra aussi de répondre aux normes d'hygiène exigées pour la sécurité de leur activité. A l'intérieur sont également prévu des toilettes équipées de chasse d'eau

Nous avons également apporté **deux capteurs solaires** de 20w chacun, Cédric proposait d'offrir une prestation de service pour les chargements des téléphones de la zone. Beaucoup de personnes sont équipées de téléphone et il faut aller à Tombegato pour recharger.

Cela pourrait être une petite activité lucrative (il faut 5 gourdes pour un chargement), il pourrait facilement s'installer une vingtaine de prise pour un chargement en journée (il n'y aura pas de batterie)

Autre idée intéressante, nous nous sommes aperçus qu'il y avait beaucoup de **curcuma** non exploité. Eux ne le consomme pas, ce n'est pas leur habitude alimentaire, le ramasser, le sécher, et le mettre en poudre pourrait permettre d'en tirer profit. Cédric et Thibault vont s'en occuper.

Constat : ce projet n'a pas encore démarré, mais on a l'impression, en rencontrant les femmes, que cela génère une vraie dynamique, les idées foisonnent (pourquoi pas faire un peu de restauration ont-elles dit).

Christophe va étudier la possibilité de l'équiper en éclairage, ce qui le rendrait encore plus fonctionnel.



Toutes ces activités vont être renforcées par des formations, elles en ont déjà faites, mais toutes ne les ont pas suivies.

Nous avons aussi abordé avec elles l'établissement du prix de vente des différents produits. Nous les avons mis en garde sur le calcul du prix de revient. Il faut absolument prévoir des marges, pour couvrir des aléas. (Peut être faudra t il acheter des fruits, si elles n'en ont pas suffisamment à une période ?) Les coopérants et animateurs vont suivre le démarrage très intéressant la première année.

On peut déplorer le manque d'animateurs normalement rémunérés sur la zone.

Thibault devrait nous être d'un grand secours pour le suivi de ce projet. Nous en avons beaucoup parlé avec lui et Cédric est là jusqu'au 30 juin.

## Projets pour 2017-2018

### *Contexte relationnel avec l'APF et nouvelle stratégie pour 2017*

Suite aux différents avec le Père Joseph avant notre départ concernant, entre autre la relation avec le coopérant. Les tarifs qu'il nous demande pour notre séjour et le manque de considération à notre égard, nous qui travaillons depuis 24 ans avec les paysans, et APF en particulier.

Nous ne l'avons pas vu pendant notre séjour, il était aux Etat unis.

Comme prévu, nous avons mis nos deux semaines à profit pour étudier la possibilité de continuer à soutenir les paysans sans passer par APF, ou peu transiter par l'institution.

Un compte pourrait être ouvert à Léogane par l'intermédiaire de Sherline (cela pose quand même un problème !), nous devrions pouvoir effectuer des virements avec les mêmes coûts, le groupe des femmes pourrait être notre interlocuteur.

La banque serait la SOGEBANK (filiale du crédit agricole)

Pour les missions, l'hébergement se ferait dans le local des femmes, elles pourraient aussi servir des repas, ce qui leur ferait un petit revenu. Les jeunes aussi se sont proposés pour d'éventuelles prestations.

Projets discutés avec les groupements lors de nos visites :

### *Sources*

- Jonqui : amélioration, tablier de captage, connexion aux 2 réservoirs
- Cocoyer, groupement Doumingue : un captage + 1 petit réservoir + 1 fontaine, pas de canalisation.
- Kafoumi : faire un fontaine, changer la couvercle
- Lassalle (fond souché) : tablier de captage +couvercle + branchement
- Ecole de Lassalle « Kay Alfred » source de Typhène
- Bélair : analyser le problème, il n'y a plus d'eau au captage
- Piton : réalisé des réserves par des citernes, plusieurs existent dans le centre de Piton, Cédric en fait l'inventaire et évalue l'action.



Les devis sont en cours.

### ***Jardins modèles***

- Essais de nouveaux modes de culture, 2 étages
- Essais de cultures associés
- Essais de nouvelles cultures
- Compost sur chaque lieu de jardin

Objectif : améliorer les rendements, diversifier les productions, augmenter les productions destinées à la vente

Coût à chiffrer : clôtures, graines ...



### ***Electrification de la grotte Lakay***

Christophe Chapre a demandé de mesurer la longueur à éclairer. Il se charge du projet, peut être avec énergie sans frontière ?

Le projet consiste à installer un capteur solaire et un câble sur la totalité de la grotte visitable dans le bût de la mettre en valeur.

L'aspect de la sécurité et l'évolution à l'intérieur de la grotte sera étudié ultérieurement.

### ***Bâtiment Toukofi***

Finition de l'ouvrage bâti, rehausse pour séchoir

Mise en route fin 2017



### ***Petits projets***

De petits projets peuvent éventuellement être prévus dans le cours de l'année, car de nombreuses rencontres avec les groupes constitués, jeunes en particulier (COGEDAF, AJF), ont des projets intéressants, qu'il serait peut être souhaitable de soutenir.



# CONCLUSION

Dans un contexte de relation conflictuelle avec le Père Joseph, nous partions avec quelques appréhensions. Notre séjour et nos différentes rencontres nous montrent que le CEIPAL et RESSINS SOLIDARITE sont reconnus sur tout le territoire de Fondwa, comme des petites ONG qui comprennent bien les besoins et savent y répondre malgré la modestie de leurs moyens.

Tous attendent que nous continuions nos actions engagées.

Nous sommes toujours bien reçus et l'accueil à travers nos visites est toujours très chaleureux, que tous en soient remerciés.

Un merci particulier aux religieuses qui nous concoctent de bons petits repas durant notre séjour.

Nous remercions nos amis animateurs, Félix et Ronald qui n'ont pas compté leur temps pour nous accompagner tous les jours.

Nous n'oublierons pas la chaleur des rencontres, la générosité de tous les paysans qui partagent le peu qu'ils possèdent avec un sourire qui vous fait chaud au cœur.

## Mission CEIPAL Mars 2017 - **BILAN FINANCIER**

1€ = 1\$

Dépenses		CEIPAL	Participants
Type	Détails		
Transports	Vol A/R Orly - Port au Prince (4 personnes)		2 456 €
	Taxi A/R Aéroport - Fondwa	250 €	
	Taxi visite Jacmel	100 €	
Hébergement	1 nuit demi-pension à Port au Prince (4 personnes*40€)	160 €	
	13 nuits pension complète à Fondwa (4 personnes*25€)	1 300 €	
Restauration	2 repas Restaurant Lakay	120 €	
	9 repas Jacmel	55 €	
Visites	La grotte Lakay	20 €	
	Bassin bleu	20 €	
Achats	Petits outillages séchoir	75 €	
	Artisanat CEIPAL-Ressins	650 €	
	Crème de cacao	10 €	
Formation	Agroécologie Jean Pierre Philippe	220 €	
Soutien	Gratification Fin de mission Edrix	100 €	
	Gratification Fin de mission Felix	100 €	
	Gratification Fin de mission Ronald	50 €	
Indemnisation	Edrix Avril - Mai - Juin 2017 (150€ mensuel)	450 €	
	Sherline Avril - Mai - Juin 2017 (80€ mensuel)	240 €	
<b>Total des dépenses</b>		<b>3 920 €</b>	<b>2 456 €</b>
		<b>6 376 €</b>	

## Budget prévisionnel 2017

Dépenses			Ressources	
Projet	Détails	Montant	Détails	Montant
<b>Sources</b>	Aménagement Lassale	735,00 €	Vente artisanat	1 000,00 €
	Nouvelle fontaine K foumi	446,00 €	Dons	11 642,60 €
	2 Tabliers de protection Jonquy	63,00 €	Agence des microprojets	1 500,00 €
	Mur de protection, réservoir, dallage Fon Souschier	730,00 €		
	Captage + Raccordement Vicière et Ka Anri 2	2 190,00 €		
	Captage Fontaine Denave	733,60 €		
	Allongement distribution K foumi 1	1 538,30 €		
	Raccordement K foumi 2	143,10 €		
Aménagement Mayon Bele	63,60 €			
<b>Total dépenses Sources</b>		<b>6 642,60 €</b>	<b>Total recettes Sources</b>	<b>14 142,60 €</b>
<b>Laboratoire de transformation</b>	Finitions bâtiment Toukofi	14 000,00 €	CCAS EDF (2016)	9 600,00 €
	Supplément couverture séchoirs	4 000,00 €	CCAS EDF (2017)	2 400,00 €
<b>Total dépenses Laboratoire de transformation</b>		<b>18 000,00 €</b>	<b>Total recettes Labo transformation</b>	<b>12 000,00 €</b>
<b>Expérimentation agronomique</b>	5 Jardins modèles (clôtures, semences,...)	1 500,00 €		
<b>Total dépenses Expérimentation agronomique</b>		<b>1 500,00 €</b>	<b>Total recettes Expérimentation agronomique</b>	<b>0,00 €</b>
<b>Tourisme solidaire</b>	Electrification Grotte Lakay	10 000,00 €	Energie sans frontières	10 000,00 €
<b>Total dépenses Tourisme solidaire</b>		<b>10 000,00 €</b>	<b>Total recettes Tourisme solidaire</b>	<b>10 000,00 €</b>
<b>TOTAL Dépenses</b>		<b>36 142,60 €</b>	<b>TOTAL Recettes</b>	<b>36 142,60 €</b>